Grande-Pologne gémissent seuls sous le poids de la capitation très-onéreuse pour eux : pour les soulager, ceux qui jouissent des biens Royaux par grace distributive, ont pris sur eux de porter au trésor public la quarantième partie des revenus desdits biens ; & comme encore il est incertain si cette nouvelle branche des revenus publics pourra suppléer au montant de la capitation des Nobles, on a établi la capitation, à raison de deux florins par Juif, sur les Juifs tant jeunes que vieux. On a établi pareillement une Douane générale & publique, en supprimant toute déprédation particulière.

Comme il est incontestable que notre pays ne pourra jamais se trouver au niveau des autres, tant que nous ne chercherons pas à rendre nos Villes plus florissantes, on a crû que pour y parvenir il falloit abolir pour jamais les logemens par billets, & mettre un frein aux usurpations des Ecclésiastiques. C'est ainsi, Messieurs, qu'il a été pourvu éventuellement à l'adminijiration des Finances, &c.

De ces Discours chacun prit sujet de bien opiner pour l'Orateur ; ses qualités personnelles le rendoient d'ailleurs recommandable à la Nation. Mais si l'on en croit à des nouvelles venuës de Constantinople, deux Ambassadeurs de Puiffances Chrétiennes à la Porte Ottomane y ayant exposé sous une lueur toute défavorable à la Turquie les suites d'une union qui se formeroit indubitablement entre la Pologne, la Russie & la Prusse, si le Comte de Poniatowski devenoit Roi ; le Grand Vizir auroit écrit en conséquence au Prince-Primat, « que le Grand Seigneur, en » consentant à l'élection d'un Seigneur du pays ; » excluoit formellement ce Comte ; & que, » pour